



# ***FACE AUX CARENCES DE FORD FACE À UNE DIRECTION BORNÉE UNE SEULE SOLUTION : PASSER À L'OFFENSIVE !***

*Mercredi 9 mars 2011*

La deuxième réunion du Comité d'Entreprise concernant le PSE a été marquée par l'invitation « surprise » de plus d'une centaine de salariés. Pour une fois, il y a eu le début d'un vrai dialogue social en direct-live ! Les collègues présents ont pu mesurer l'attitude méprisante de la direction qui a crié à la « violence » dès qu'elle a vu des salariés mécontents envahir la salle. Surprise, elle a voulu arrêter la réunion et quitter la salle. Enfin, c'est ce qu'elle a tenté sans y arriver (à voir les images du reportage de France 3, sur le site [www.cgt-ford.com](http://www.cgt-ford.com)).

**La direction a dû reprendre la réunion pour écouter, au moins quelques instants, le mécontentement des grévistes venus faire entendre leur volonté d'être traités avec respect et dignité. Il a été question de l'avenir de l'usine et des emplois de tous ceux qui restent, des conditions de départs largement insuffisantes pour les préretraitables.**

Il fallait faire comprendre à la direction qu'elle ne ferait pas faire avaler la pilule amère d'un PSE sans que nous réagissions. Il fallait aussi montrer que nous pouvons riposter et défendre une autre perspective que celle de se résigner. Le message est passé.

## ***REFUSER LE ROULEAU COMPRESSEUR DE LA DIRECTION***

La réunion du 4 mars a aussi été marquée aussi par un autre événement. La direction a échoué dans sa tentative de boucler le PSE. Elle a cherché à avoir l'accord des élus CE pour débiter dans la foulée les entretiens en vue du départ. Et elle a tenté pour cela de faire valider son choix du cabinet BPI (reclassements) en vue de lancer son opération « suppressions d'emplois » bien avant la fin du processus de consultation du CE prévue le 24 mars.

**La direction a bien l'intention de bâcler son « opération suppressions d'emplois » ! En allant vite, il s'agit certainement d'empêcher les collègues de réfléchir sereinement sur le choix à faire et d'empêcher le risque, qu'au bout du compte, nous comprenions que nous avons tout intérêt à nous défendre collectivement !**

En réalité, il n'y a aucune urgence.

D'autant plus que tout est loin d'être réglé : par exemples, **rien ne garantit sérieusement le fait que Ford paie les pensions des préretraités jusqu'au bout (que se passe t'il en cas de vente ou fermeture de FAI ?), les négociations sur la complémentaire (caisses ARRCO et AGIRC) ont lieu en ce moment et rien ne dit que les conditions actuelles soient maintenues.** Il y a donc des garanties à obtenir de Ford.

Et puis, ce PSE se déroule dans l'inconnue totale pour l'après. A part des promesses de Ford, il n'y a strictement rien de concret en ce qui concerne les activités pour demain. Les projets annoncés par Ford ont tendance à s'annuler au fil des semaines et le projet dit « structurant » reste une hypothèse. Pourquoi alors se précipiter à supprimer des emplois qui pourraient être utiles demain si jamais il y avait des opportunités ? Pourquoi risquer de fragiliser le site ? Nous le redisons, Ford fait les choses à l'envers et c'est très dangereux !

**Nous avons donc deux semaines (d'ici le 24 mars) pour essayer d'agir et de changer la donne. C'est possible ! En tout cas, nous avons toutes les raisons pour le faire.**

## ***NOUS AVONS TOUTES LES RAISONS D'Y CROIRE***

La direction manœuvre pour faire accepter sa politique et pour empêcher toute opposition. Elle multiplie les réunions qui ne servent à rien, elle essaie de manipuler ce qu'elle appelle les « partenaires sociaux », elle intimide et elle menace dès qu'il y a de la résistance, elle essaie d'assommer à coup d'arguments économiques censés être infaillibles.

**Seulement voilà, ça ne suffit pas. La direction a beau gesticuler dans tous les sens pour faire passer son PSE, ses arguments ne tiennent pas la route.**

Sur la forme d'abord, elle fait n'importe quoi : le directeur départemental du travail a déjà fait plusieurs observations sur de multiples erreurs (voir courrier sur notre site), les experts Sécafi ont montré que juridiquement, la direction se mélangeait les crayons et que le tout relevait d'un bricolage sans aucun fondement sérieux.

Dès la première lecture, le document de la direction apparaît pour des habitués comme étonnamment léger. Le meilleur exemple est ce calcul simpliste qui donne 336 emplois à supprimer. Aucune vision économique, aucune stratégie industrielle à chercher, il s'agit seulement d'une vision comptable. Ford veut faire un premier jet et lance un chiffre qui correspond à ce qui peut « passer ».

**Ce qui nous amène sur le fond : en réalité Ford ne peut pas justifier aujourd'hui un PSE. Pile au moment où Ford annonce des profits historiques pour 2010 (6 milliards de dollars) mais aussi des prévisions en hausse pour 2011 ! Ford va produire 20 nouveaux modèles dans les 3 ans qui viennent, les perspectives sont en effet une augmentation des ventes mondiales.**

En fait les constructeurs automobiles se portent tous très bien ! La crise est bien derrière nous ... sauf pour les salariés puisqu'on nous promet toujours des lendemains difficiles. **Mais c'est là que repose toute l'escroquerie patronale. En réalité, il n'y a aucun sacrifice à accepter. Nous avons vraiment toute légitimité pour défendre nos emplois, nos conditions de vie, nos conditions de travail.**

### ***L'INVASION DU CE : UNE ÉTAPE VERS UNE VÉRITABLE MOBILISATION***

La réponse de la direction à l'action du vendredi 4 mars montre bien où nous en sommes : elle n'a pas l'intention de négocier quoique ce soit. « *C'est notre proposition finale* » a-t-elle bien précisé lors de la réunion CE. Nous avons alors deux solutions : ou nous subissons ou nous essayons de changer la donne.

**La direction donne le ton et veut faire croire qu'il n'y a rien à faire d'autre que de se résigner. Nous avons au contraire tout intérêt à s'opposer clairement aux plans de la direction. Pour nous, il n'est pas question de laisser les choses telles quelles. Pour cela, nous avons besoin d'un plan de bataille. Il est évident que pour être plus efficace, nous avons intérêt à agir avec l'ensemble des syndicats.**

C'est pour cette raison que nous avons proposé le 4 mars, dans la foulée de notre action, une rencontre à tous les syndicats. Il faut essayer de « relancer », une nouvelle fois, l'unité tant nécessaire et tant attendue par de nombreux salariés. Cette semaine, nous avons eu deux réunions pour discuter ensemble d'une plateforme revendicative commune et de comment nous pourrions la défendre. Nous sommes en bonne voie pour trouver un accord. Nous en dirons plus très rapidement.

**Le fait est que nous n'avons pas d'autre choix que de mener une véritable bataille. Nous sommes certainement à un nouveau tournant de notre histoire. La fin de l'année s'annonce compliquée : fin de la production, chômage partiel ... et après ? Nous sommes dans l'urgence et nous devons agir aujourd'hui, tant qu'il est encore temps.**

**Pour l'intérêt de tous, l'heure est à la mobilisation générale !**